



Noviciat des Oblates de la Fraternité St-Pie X

Oblata

Mai 2013 - n° 16

*La puissance de la prière d'une maman :
Message mystérieux*



Chers Amis, chers Bienfaiteurs,

« On ne saurait jamais être assez reconnaissant pour les services que nous avons reçus d'une mère chrétienne. » Combien de fois ces pensées sorties du cœur de saint Jean Marie Vianney, Curé d'Ars, ont-elles été confirmées dans la vie des saints ! De même, pour chacun de nous : si on s'arrête un moment pour essayer d'entrevoir les bienfaits reçus de sa mère, quelle ne doit pas être notre reconnaissance.

Dès les premiers jours du mois de mai, l'Église nous met sous les yeux le magnifique exemple d'une sainte mère de famille : sainte Monique. Après diverses tentatives pour convertir son fils, contre toute espérance et malgré les échecs apparents, elle continua de prier sans relâche pendant 18 ans. Son fils converti, devenu un saint prêtre et un grand évêque dira en termes significatifs : « Ce que je suis devenu et ce que je suis, je le dois à ma mère. »



« N'est-ce pas sainte Monique qui fit d'Augustin, jeune homme dévoyé et immoral, le saint prêtre, le grand évêque et Docteur de l'Église, dont l'autorité continue de s'exercer dans le monde. Sans doute, cette conversion fut-elle d'abord l'œuvre de la grâce divine ; mais sainte Monique en fut l'instrument. »
(P. Robert Quardt)

L'histoire qui suit montre que l'intercession d'une maman peut être très puissante et qu'elle ne s'arrête pas aux jours terrestres... Daigne Notre Dame, Mère de la divine grâce, vous guider.

Vos sœurs oblates de Salvan

Mystérieux message

Je suis vicaire dans une des grandes paroisses de X. J'habite sous le même toit que mon curé et mes quatre confrères. Ensemble nous formons une véritable équipe de travail et de fraternité. Notre cœur bat au même rythme, au même idéal. 35 000 âmes sur la paroisse. C'est vous dire que nous n'arrivons pas à les connaître toutes. Et c'est notre souffrance, car nous voudrions, à la manière du Christ et des apôtres, parcourir les quartiers, visiter chaque maison.

Un soir du mois dernier, j'étais écrasé de fatigue. Dure avait été la journée. Messe de 6 h, mariage, enterrement, catéchisme, malades, baptêmes, patronage des petits, cercle d'études des grands, confessions, puis visites sur visites. Au moins dix personnes venues me confier les situations les plus diverses. Vers minuit, j'allais enfin terminer mon bréviaire quand retentit à la porte du presbytère un coup de sonnette dont la violence me fit, malgré moi, tressaillir. J'entendis la servante qui ouvrit sa fenêtre afin de voir qui se présentait à cette heure tardive. Me doutant que c'était pour un malade, je descendis ouvrir moi-même.

Sur le seuil, une femme d'environ 40 ans joignait les mains :

- Monsieur l'abbé, venez vite, c'est un jeune homme qui va mourir !
- Madame, j'irai demain avant la messe de 6 h.
- Il sera trop tard. Je vous en conjure, Monsieur l'abbé, ne tardez pas.
- Bon, écrivez sur mon agenda, la rue, le numéro, l'étage.

Elle pénétra dans le vestibule, je la vis en pleine lumière : son visage était douloureux. Elle écrivit : 37, rue Descartes, au 2^e étage.

- Comptez sur moi, Madame, j'y serai dans 20 minutes.

La messagère me dit à mi-voix : « Que Dieu se souvienne de votre charité, car vous êtes bien las. Et qu'il vous protège à l'heure du danger. » Puis elle s'enfonça dans la nuit.

Le temps de prendre mon manteau et le nécessaire d'Extrême-Onction et je partis à travers les rues désertes et obscures. Une patrouille ayant braqué sur moi le faisceau d'une lampe électrique, je montrai mon laissez-passer permanent et je poursuivis ma route en pressant le pas. Chemin faisant, je songeais que j'allais dans une famille inconnue. Le nom et l'adresse donnée par la femme n'éveillaient en ma mémoire aucun souvenir. Elle-même, je me souvenais à peine l'avoir rencontrée, voici deux ou trois ans, à l'église. La souffrance de ne pas connaître tous mes paroissiens se raviva.

Non sans peine je découvris le 37 de la rue Descartes, un grand immeuble de 5 étages, aux fenêtres bien camouflées. D'un appartement s'échappait une rumeur étouffée de radio. Le portail d'entrée, par bonheur, n'était que poussé. Je grimpai l'escalier à la lueur de ma lampe de poche et, arrivé au 2^e étage, je sonnai résolument comme un homme qui est attendu. Un bruit de

pas, le dé clic d'un commutateur, un rais de lumière, le grincement d'un verrou de sûreté... la porte s'ouvrit : Un jeune homme de 20 ans me regardait avec une surprise respectueuse.

- Je viens pour un malade en danger de mort. C'est bien ici ?

- Mais non, Monsieur l'abbé, il y a erreur.

- Pourtant on m'a dit : « Au 37 de la rue Descartes, 2^e étage. »

- C'est en effet le 37 de la rue Descartes, 2^e étage. Il y a bien un jeune homme... c'est moi (il sourit) et je ne suis pas du tout malade.

J'avais emporté mon agenda. Je le tendis au jeune homme : « Une femme d'environ 40 ans est venue me prévenir, dis-je. C'est elle-même qui a écrit nettement l'adresse. »

- En effet, Monsieur l'abbé... Il me semble que je connais cette écriture, elle ressemble à... Pourtant non... C'est étrange. Je vis seul avec mon père qui est actuellement au service de nuit, à l'usine. Il y a certainement erreur. La messagère a voulu, sans doute, écrire rue Despartes. Monsieur l'abbé, entrez donc quelques minutes. Vous êtes transi. Je vous prépare rapidement un grog.

Je pénétrai dans un petit salon-bibliothèque. Il y avait des livres ouverts sur le divan. Dans un angle, une petite table, une lampe basse, un cendrier, un poste de radio, un fauteuil de cuir fauve. J'écoutais le jeune homme. Un peu de musique hongroise, retransmise depuis Vienne. Il ferma brusquement le bouton.

- Monsieur l'abbé, il y a deux ans que je désire vous voir, m'ouvrir à vous. Je n'osais aller vous trouver. Le hasard de cette nuit est vraiment prodigieux.

Il sourit tristement.

- Je suis un enfant prodigue.

Assis près de moi, sur le divan, il me raconta toute sa vie ; je le quittai l'ayant réconcilié avec Dieu.

Alors, je me hâtai vers la rue Despartes, songeant à l'extraordinaire visite que je venais de faire. Mais, nous autres, prêtres, il y a longtemps que nous sommes habitués à des faits étranges comme celui-là.

Une heure un quart sonna à toutes les horloges de la cité. Je traversais à ce moment la place du théâtre. Soudain, les sirènes mugirent lugubrement. Alerte dans la nuit. Je pris le pas de course. Rue Despartes N° 37 n'existait pas, la rue s'arrêtait au 16. Je n'y comprenais plus rien, mais je n'eus pas le loisir d'épiloguer. Les premières torpilles tombaient au nord de la ville. Le bruit infernal se rapprochait. Je n'eus que le temps de m'abriter dans la première cave venue.

Nous vécûmes trois quarts d'heure de véritable épouvante. Quand je sortis, de grandes lueurs éclairaient les toits de la cité. Il y avait au moins 200 foyers d'incendie. Partout les façades éventrées, des immeubles écroulés au milieu de la chaussée, des nuages de fumée, de poussière, des cris de désespoir fou.

Je me rendis au poste de secours le plus proche. Déjà plusieurs centaines

de blessés et de morts étaient rangés dans la cour. Il en arrivait sans cesse de nouveaux : femmes, enfants pour la plupart. Sur les champs de bataille, je n'avais vu de boucherie aussi atroce ; j'allais de l'un à l'autre, donnant l'absolution ou traçant sur les fronts inanimés une rapide Extrême-Onction.

Soudain, je dus m'appuyer à la muraille. Je venais de heurter du pied le cadavre du jeune homme du 37 de la rue Descartes. Il y a une heure à peine, je l'avais laissé plein de vie, bouleversé de joie par le pardon de ses péchés. Et ses paroles me revenaient : « Vous faites erreurs, Monsieur l'abbé... il n'y a pas de mourant ici, voyez si je suis en bonne santé... » Il riait gaie-ment. Il était au bord de l'éternité et n'en savait rien. La miséricordieuse bonté de Dieu avait permis qu'il eût le temps de se confesser avant l'alerte.

Je pris son portefeuille dans l'espoir de trouver son nom. La carte de travail portait R. N. ... 21 ans. Il y avait parmi diverses feuilles de tickets une lettre jaunie, puis des photos. L'une d'elles représentait une femme d'environ 40 ans. Je sursautai. C'était, sans erreur possible, le portrait de celle qui était venue vers minuit. Au dos, je lus ce simple mot « maman ». Une autre la représentait sur son lit de mort, les mains jointes, serrant son chapelet, et ces dates 7 mai 1898 – 8 avril 1939. Je regardai la lettre jaunie : une écriture exactement semblable à celle que la femme inconnue avait tracée sur mon agenda, au presbytère.

Pensez ce que vous voudrez de ce fait authentique... si troublant... si mystérieux. Pour moi, plus de doute. C'est bien la mère du jeune homme qui est venue me chercher à minuit... qui est venue du fond de l'éternité. Combien puissante est la prière d'une mère pour ses enfants, surtout quand cette mère est au ciel.

(Source : Revue du Tiers-Ordre, Delémont, 1944)

Les besoins du Noviciat

L'année passée, nous avons arraché le revêtement du sol des quatre petites salles de bain situées à l'étage inférieur à la chapelle. En effet, la moisissure découverte sous le carrelage avait nécessité un nettoyage en profondeur. De plus, les différentes fuites d'eau dues à la vieillesse de l'installation sanitaire exigent le changement de quatre lavabos et de deux toilettes. Ces salles de bains utilisées quotidiennement par les sœurs, sont aussi mises à la disposition des fidèles.

D'avance, nous vous remercions du fond du cœur de votre générosité. Trois saintes messes en l'honneur de Notre Dame, Mère de la divine grâce, seront célébrées aux intentions de vos familles.



Dimanche 1^{er} juillet au samedi 7 juillet : Toute la communauté se met en route en direction de la France, pour la retraite annuelle des oblates. Cette année, ce sont 39 oblates, novices et postulantes qui se rassemblent au séminaire de Flavigny. La retraite de langue française est prêchée par M. l'abbé Vonlanthen qui nous fait approfondir la dévotion au Sacré-Cœur tandis que les sœurs anglophones suivent la retraite de M. l'abbé John Mario Brucciani sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. La coïncidence de notre retraite avec celle des membres du Chapitre administratif au séminaire d'Écône, nous permet de nous unir davantage par la prière et le silence aux Supérieurs de notre chère Fraternité.

Samedi 7 – Première oblation à Flavigny : En ce premier samedi du mois, dernier jour de la retraite, notre novice américaine a la grâce de prononcer son premier engagement dans l'église du séminaire de Flavigny. La messe du Cœur immaculé de Marie est présidée par M. l'abbé Brucciani qui fait un beau sermon en langue anglaise. Au repas, les sœurs sont rassemblées autour de la nouvelle oblate pour la féliciter et s'unir à sa joie.



Dimanche 12 août : Après la messe dominicale, les fidèles se retrouvent autour d'un apéritif pour remercier M. l'abbé Herrbach de ses 12 années de ministère à Salvan ! Entouré pour le repas de quelques membres de sa famille, notre cher aumônier redécouvre - grâce aux diapositives préparées par les sœurs et accompagnées de chants en plusieurs langues - les nombreuses traces que son apostolat a laissées en terre valaisanne et auprès des oblates de la Fraternité.

Mercredi 15 août – Fête de l'Assomption : Aujourd'hui, c'est M. l'abbé Gresland, collaborateur de M. l'abbé André Maret au prieuré de Vouvry, qui monte à Salvan pour célébrer la messe chantée de 10 heures. Nous lui souhaitons la bienvenue au Noviciat Sainte-Thérèse où il exercera pendant plusieurs semaines son ministère sacerdotal.

Lundi 10 septembre : L'activité de la récréation du soir n'est pas anodine. Deux veaux échappés de leur pâture vis-à-vis du Noviciat errent sur la route. Deux sœurs essaient de les reconduire dans leur parc, mais en vain... Finalement, les veaux mécontents retournent dans leur enclos, et les sœurs équipées de bâtons, surveillent la clôture défectueuse jusqu'à l'arrivée du

propriétaire. Conclusion : nos sœurs oblates ont réalisé un excellent entraînement sportif pendant la récréation du soir !

Samedi 15 septembre – Fête de Notre-Dame des Sept Douleurs : M. l'abbé Niklaus Pfluger préside, en cette fête patronale des oblates de la Fraternité, la cérémonie d'oblations dans la chapelle St-Antoine à Monthey (Valais/Suisse). Dans son sermon, le premier assistant du Supérieur Général évoque d'abord la Sainte Vierge au pied de la Croix, puis il parle aussi de la situation actuelle de l'Église.



Devant le tabernacle ouvert, les deux novices originaires de la Suisse alémanique et des Philippines, prononcent leur premier engagement, suivi des renouvellements d'oblation de trois sœurs. Puis, M. l'abbé Pfluger bénit les voiles noirs, les croix et les anneaux, demandant à Dieu d'attacher à chacun de ces objets, des grâces spéciales pour les nouvelles

oblates. Ainsi pour l'anneau : « Bénissez, Seigneur Jésus-Christ, cet anneau que nous bénissons en votre nom, afin que celle qui le portera, vous gardant une fidélité parfaite, demeure en votre paix, accomplisse votre volonté et vive toujours en votre amour. »

Dimanche 16 septembre : Au lendemain de notre fête patronale, M. l'abbé Pfluger assure la messe dominicale en présence de nombreux fidèles venus pour célébrer les 25 ans de la Fraternité à Salvan. En effet, c'était le 12 septembre 1987, en la fête du saint nom de Marie que l'Institut Saint-Marcel ouvrait ses portes.

Jeudi 11 octobre – Fête de la Maternité de la très sainte Vierge : Mgr de Galarreta procède aux ordinations de plusieurs diacres et prêtres au couvent bénédictin de Bellaigue. Nous nous unissons spirituellement à cette cérémonie où se trouve, parmi les candidats, un ancien élève de l'école Saint-Marcel de Salvan, le Frère Fidèle-Marie, Capucin.

Mercredi 17 octobre – Fête de Sainte Marguerite-Marie : C'est un jour de grâces pour le Noviciat car nous avons la joie d'accueillir le Père Fidèle-Marie parmi nous, accompagné de plusieurs membres de sa famille. Il célèbre dans notre chapelle une première messe, précédée par la bénédiction du nouveau prêtre. Après le repas, nous montrons à la famille des diapositives de l'ancien Institut Saint-Marcel,



du couvent des Capucins à Morgon, du Noviciat et de quelques communautés d'oblates. A son tour, le Père Fidèle-Marie nous fait découvrir par de nombreuses photos la vie des Capucins de la Tradition.

Mercredi 24 octobre : C'est rassurant de voyager le jour de la fête de saint Raphaël, patron des voyageurs ! Sœur Anne Marie quitte aujourd'hui le Noviciat afin de s'envoler pour Londres. En effet, notre oblate américaine a été nommée à St. Michael's School à Highclere. Bientôt, Sœur Alma Marie, Philippine, quittera Salvan pour sa première nomination à Menzingen dans la Maison Générale. Le chemin le plus court est par contre réservé à Sœur Maria Felicitas, Suisse allemande. Elle exercera son premier apostolat à Salvan même.

Vendredi 26 octobre : Nous avons la joie d'inscrire une nouvelle postulante à la commune de Salvan en la personne de Marie-Christine, Française. Avec son entrée, le groupe francophone compte désormais huit sœurs et celui des anglophones cinq.

Dimanche 28 octobre – Fête du Christ-Roi : Une première couche de neige est tombée la veille, ce qui nous permet de célébrer la fête du Christ-Roi doublement en « blanc ». C'est le Rév. Père Bernard de Menthon qui assurera désormais la messe quotidienne à Salvan et donnera plusieurs cours pour les sœurs de langue française.

Mercredi 7 novembre : Toute la communauté part en direction de la Suisse alémanique. La première halte est à l'abbaye cistercienne de Frauenthal, au canton de Zoug, où nous récitons d'abord sexte dans la magnifique église du couvent. Ensuite, nous sommes accueillies cordialement par la mère prieure, tante d'une de nos sœurs oblates. Après le repas pris au réfectoire des visiteurs,



Sœur Maria Consolata nous raconte quelques événements de la longue histoire du couvent, fondé en 1231, et nous fait visiter les parloirs, le jardin, le cimetière des sœurs et le magasin du couvent. Après les adieux, nous prenons la direction de Menzingen pour visiter la Maison Générale. Sous la conduite de Sœur Marie de la Passion, les sœurs découvrent la propriété placée sous le patronage de Notre-Dame de l'Annonciation. C'est depuis cette maison que les Supérieurs parcourent les cinq continents.

Dimanche 9 décembre : Deux nouvelles « paroissiennes » nées toutes deux au mois d'octobre dernier se trouvent parmi nos fidèles. Elles suivent sagement la messe dominicale... et ne mêlent aucunement leurs petites voix à celles de la chorale. Quel bonheur de voir les familles chrétiennes s'agrandir !

☞ Saint Pie X et sa maman Marguerite ☛
Un bel exemple de reconnaissance filiale

« Vêtu de violet, portant sur la poitrine une croix d'or et, au doigt, un anneau orné d'une pierre précieuse, il s'en vint bientôt faire visite à sa vieille mère, âgée alors de soixante-dix ans... Pour retenir les larmes de joie qui, en cette mémorable rencontre, remplissaient leurs yeux, l'évêque dit en plaisantant : "Regarde, maman, le bel anneau qu'on m'a offert."

Marguerite baisa respectueusement cet insigne de la dignité épiscopale, puis, se ressaisissant, elle montra son anneau de mariage en disant: "Oui, bien sûr, ton anneau est magnifique, mais tu ne l'aurais pas si, moi, je n'avais pas porté celui-ci."

Alors l'évêque s'agenouilla, puis, prenant la main qu'elle lui tendait, il baisa respectueusement l'insigne de la dignité conjugale et maternelle. Quand il se releva, une perle précieuse brillait sur la bague de mariage, larme de reconnaissance et de piété filiale. »

(Source : P. Robert Quardt, « Mères de Prêtres »)

Horaires des Messes

En semaine : 7 h 15

Le dimanche : 10 h 00

Vêpres et Salut

du Saint-Sacrement : 17 h 00

Noviciat Sainte-Thérèse

La Combe 22

CH - 1922 Salvan

Suisse

Tél. : [41] 27 / 761.21.28

Fax : [41] 27 / 761.21.19

Si vous désirez aider le Noviciat des Oblates

Suisse : CCP 60-162324-0
Fraternité Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan
6313 Menzingen

France : Chèque bancaire ou postal
libellé à l'ordre de :
Noviciat Sainte-Thérèse
La Combe 22
CH-1922 Salvan (Suisse)

Belgique : Swiss Post, PostFinance, Nordring B,
CH-3030 Bern
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Fraternité Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan
CH-6313 Menzingen

